



musée des
beaux-arts
mba.tours.fr



LIVRET ENSEIGNANT- VISITE LIBRE
[cycle 3. classe de 6e, EMC]

**RESPECTER AUTRUI. IDENTIFIER ET
EXPRIMER LES ÉMOTIONS ET LES
SENTIMENTS**

LA VISITE EN AUTONOMIE

RÉSERVATION

- Visite gratuite pour la classe et les accompagnateurs.
- Réservation obligatoire et informations par mail
mba-reservationscolaire@ville-tours.fr
- Nous invitons vivement les enseignants à se rendre au musée en amont de la sortie scolaire pour préparer la visite et se familiariser avec les lieux : entrée gratuite pour l'enseignant avec son mail de réservation.
- Livret en téléchargement gratuit sur le site internet du musée : rubrique avec sa classe.

LE JOUR DE VOTRE VISITE

- Merci à l'enseignant de se présenter à l'accueil du musée. Les agents d'accueil vous indiqueront l'entrée pour les groupes scolaires.
- Les œuvres présentées dans ce livret sont susceptibles d'être absentes lors de votre visite : prêt à un autre musée pour une exposition temporaire, retour en réserve, restauration, fermeture temporaire de salles, etc. Vous pouvez nous envoyer un mail avant votre visite pour vous assurer de la présence des œuvres.

CONSIGNES POUR VOTRE VISITE

- Ne pas toucher les œuvres.
- Ne pas s'appuyer sur les murs ni sur le mobilier.
- Parler à voix basse lors de la circulation dans le musée.
- Faire asseoir les élèves devant les œuvres en veillant aux reflets qui peuvent nuire à l'étude de celles-ci.
- Utiliser uniquement des crayons de papier pour l'éventuelle prise de note.
- L'accès aux œuvres de ce parcours vous est réservé pour la durée de la visite et dans l'ordre proposé par le parcours. Merci de le respecter afin de permettre le bon déroulement des visites du jour.
- Les surveillants de salles seront là pour vous aider à vous repérer dans le musée.
- De la discipline de tous dépend la tranquillité des autres visiteurs et la conservation d'œuvres qui ont traversé les siècles.

QUE RETENIR DU PROGRAMME ?

La prise de conscience de ce qu'est une morale civique s'approfondit dans **son rapport à l'autre et à l'altérité afin de respecter autrui**. Les élèves travaillent sur les préjugés et les différences. Cette réflexion sur les représentations permet d'aborder l'autre dans son rapport à soi. Les élèves sont capables **d'identifier des attitudes, des gestes ou des mots** qui conduisent à la discrimination.

Les élèves travaillent sur l'écoute de l'autre, sur l'argumentation. Ils s'exercent à nuancer leur point de vue en tenant compte du point de vue des autres dans le cadre de discussions et de débats réglés. Ils sont capables d'identifier les points d'accord et de désaccord et abordent la notion de tolérance. Travailler à la construction d'une morale civique conduit à **mobiliser le registre des sentiments et des émotions comme de leurs expressions**. Les élèves sont capables de les identifier, de les nommer et de les exprimer en situation d'enseignement avec un vocabulaire adapté à partir de supports ou d'objets d'étude.

En quoi la peinture, illustrant des mythes ou des passages de la Bible, retrace-elle des émotions universelles ?

BIBLIOGRAPHIE

- FALIU Odile et TOURRET Marc, *Héros d'Achille à Zidane*, Bibliothèque nationale de France, 2007
- FOHR Robert, *Tours, musée des Beaux-Arts. Richelieu, musée municipal. Azay-le-Ferron, château. Tableaux français et italiens du XVIIe siècle*, Editions de la Réunion des musées nationaux, Paris, 1982
- JOIN-LAMBERT Sophie, *Peintures françaises du XVIIIe siècle, catalogue raisonné musée des Beaux-Arts de Tours, château d'Azay-le-Ferron*, Silvana Editoriale, Milan, 2008
- LECLAIR Anne et JOIN-LAMBERT Sophie, *Joseph-Benoît Suvée (1743-1807) Un artiste entre Bruges, Rome et Paris*, ARTHENA, Association pour la diffusion de l'Histoire de l'Art, Paris, 2017



POUR LES PRIMO-VISITEURS] DECOUVERTE DU MUSÉE [1er étage, salle 9]

QUELQUES INFORMATIONS GÉNÉRALES :

- Faire asseoir les élèves par terre (veiller à laisser libre un passage pour les autres visiteurs)
- Mener une réflexion sur le lieu

Questions :

- A quoi ressemble ce musée ?

Un château, un palais. Anciennement, ce palais appartenait à l'archevêque.

- A quoi sert un musée ?

A conserver et à présenter des œuvres d'art qui sont parfois très anciennes.

- Quel type d'œuvres d'art trouve-t-on dans ce musée ?

Tableaux, sculptures, mobilier (visibles dans la salle) mais on peut également trouver des photographies, des dessins, des costumes, des tapisseries, des objets décoratifs.

- Les élèves verront une chaise. Peut-on s'y asseoir ? Pourquoi ?

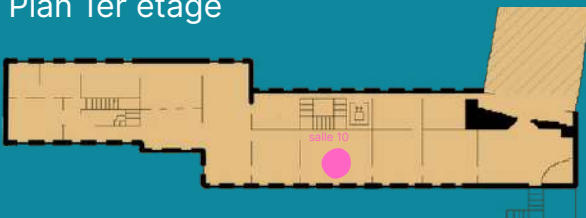
Non. Elle est très ancienne et très fragile et précieuse. Un chardon est placé sur la chaise pour signifier qu'on n'a pas le droit de s'y asseoir.

- Combien d'œuvres sont exposées ?

Il y a plus de 500 œuvres exposées.



Plan 1er étage



Plan 2e étage



LECTURE D'ŒUVRE

Michel-Ange Houasse, *Hercule jetant Lycas dans la mer*, 1707

[1er étage, salle 6]

QUELQUES INFORMATIONS GÉNÉRALES :

- Faire asseoir les élèves par terre (veiller à laisser libre un passage pour les autres visiteurs)
- Retrouvez la notice du tableau sur le site du musée [\[lien\]](#)
- Retrouvez le dossier pédagogique consacré à Hercule [\[lien\]](#)

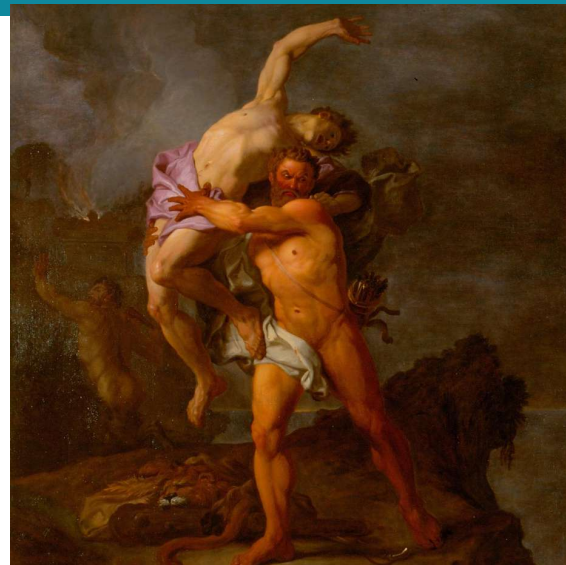
QUESTIONS :

Où se passe l'histoire?

À l'extérieur, sur un piton rocheux surplombant la mer.

Couleurs dominantes, lumière.

Le tableau est sombre. Couleurs dominantes : noir, brun. Le soleil semble percer sur la ligne d'horizon. Un feu est visible en haut de la falaise, à l'arrière-plan en haut à gauche. Mais les personnages du premier plan sont éclairés par une lumière venant de la gauche. Les couleurs pâles des chairs du personnage soulevé de terre et cuivrées du personnage debout tranchent donc nettement avec l'obscurité du paysage, de la mer et du ciel.



Raconter l'histoire rapportée par Ovide dans les vers 98 à 238 du chant IX des *Métamorphoses* (voir page 5)

Décrire le personnage situé en arrière-plan pour l'identifier.

Buste et tête humaine mais il porte des petites cornes, il a des pattes de bouc. Il s'agit d'un satyre.

Reprendre la lecture du tableau : Personnage au premier plan avec les pieds au sol.

Description physique.

Cheveux courts et bouclés. Barbe épaisse. Corps très musclé.

Costume et attributs du personnage.

Il est nu, un drapé blanc reposant sur son bras droit cache son sexe. Il porte un carquois contenant des flèches. Une peau de lion repose à ses pieds avec la massue.

Posture ou action.

Debout, il a arraché de terre le deuxième personnage et semble vouloir le projeter dans le précipice.

Identifier le personnage.

Il s'agit d'Hercule qui a tué le lion de Némée (Apollodore, *Bibliothèque*, II,4,11 ; II,5,1/ Hésiode, *Théogonie*, 326 – 332/ Ovide, *Métamorphoses*, VII,371/ Pausanias, *Périégèse*, II,15,2). Il a utilisé ses flèches pour abattre les oiseaux du lac Stymphale (Apollodore, *Bibliothèque*, II, 92 et Pausanias, *Périégèse*, VIII, 22, 4) et le centaure Nessus.

Personnage au premier plan soulevé du sol.

Description physique

Homme jeune. Imberbe, cheveu court.

Costume et attributs du personnage.

Le personnage est nu, un drapé parme cache sa taille.

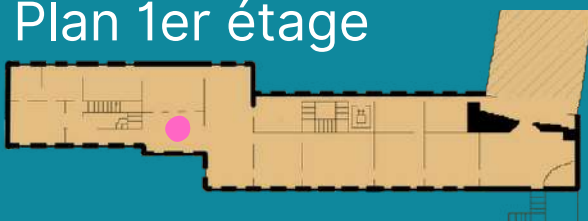
Posture ou action.

Il est arraché de terre par Hercule.

Identifier le personnage

Il s'agit de Lycas, le serviteur d'Hercule.

Plan 1er étage



Plan 2e étage



PROLONGEMENT

Michel-Ange Houasse, *Hercule jetant Lycas dans la mer*, 1707

[1er étage, salle 6]

Associer chacun des personnages à trois sentiments

Joie #

Horreur #

Consternation #

Gaîté #

Chagrin #

Satisfaction #

Surprise #

Dégoût #

Inquiétude #

Fierté #

Colère #

Répulsion #

Jubilation #

Tristesse #

Amusement #

Effarement #

Ravisement #

Frousse #

Béatitude #

Crainte #

Langueur #

Dédain #

Courage #

Le satyre



Lycas



Hercule



Apaisement

Couardise

Extase

Contentement

Épouvante

Anxiété

Mélancolie

Désolation

Enthousiasme

Désespérance

Hilarité

Folie

Panique

Accablement

Déception

Désir

Effroi

Bravoure

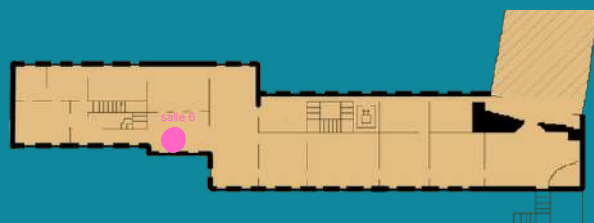
Terreur

Étonnement

Découragement

Douleur

Abattement



Annexe : Michel-Ange Houasse, *Hercule jetant Lycas dans la mer*, 1707

[1er étage, salle 6]

1. Biographie

Né en 1680, Michel-Ange Houasse reçoit une formation académique complète de son père, élève puis collaborateur de Charles Lebrun. Il séjourne à Rome entre 1699 et 1705 où son père vient d'être nommé directeur de l'Académie de France. A son retour à Paris, il finalise sa formation auprès de ses beaux-frères, les sculpteurs Nicolas Coustou et Pierre Le Gros.

Agréé à l'Académie en 1706, il est reçu comme peintre d'histoire l'année suivante sur présentation de *Hercule jetant Lycas dans la mer*. Arrivé à la cour d'Espagne en 1715, il réalisera des portraits royaux, des grands tableaux religieux, des paysages et abordera la peinture d'histoire et de genre. Il exerça une grande influence sur la peinture de la première moitié du 18e siècle en Espagne.



2. Sujet de l'œuvre

Bien avant les événements mettant en scène le héros et l'infortuné Lycas, le couple Hercule-Déjanire fut confronté au centaure Nessus qui tenta d'enlever la jeune femme. Le héros abat le ravisseur avec une flèche empoisonnée du venin de l'hydre. Dans un dernier souffle, Nessus fait croire à Déjanire que son sang est un puissant filtre d'amour. Bien après, Hercule revenu victorieux de la guerre, expédie dans sa cité son butin et la belle Iolée, fille du défunt roi de la cité défaite. Ivre de jalousie, Déjanire imbibé la tunique que doit porter Hercule d'un filtre d'amour mais le liquide est en fait un puissant poison. Déjanire confie la tunique au brave serviteur Lycas qui la remet innocemment à Hercule. Quand le héros la revêt, le venin de l'hydre produit son effet. En pleine cérémonie en l'honneur de Zeus, il ressent une terrible brûlure sur tout le corps. Dévoré par la douleur et envahit par la rage, il attrape le malheureux Lycas par un pied et le lance dans la mer.

3. Sources Ovide, *Les Métamorphoses*, IX, 98-238

Dans les *Métamorphoses* IX, vers 98 à 238, Ovide rapporte les épisodes qui mènent à la mort d'Hercule.

Vers 98 à 133 : Le centaure Nessus tente d'enlever Déjanire, la nouvelle femme d'Hercule. Le héros abat le ravisseur avec une flèche empoisonnée. Dans un dernier souffle, le perfide Nessus fait croire à Déjanire que son sang est un puissant filtre d'amour alors qu'il est empoisonné.

Vers 134 à 165 : Hercule, victorieux du roi Eurytos, capture la belle Iolée. Il charge son serviteur et messenger Lycas de demander à sa femme de lui préparer une nouvelle tenue pour célébrer son triomphe. Folle de jalousie et croyant détenir un filtre d'amour, Déjanire imbibé la tunique du sang qu'elle avait recueilli. Croyant reconquérir Hercule, elle va provoquer sa mort.

Vers 166-210 : Hercule agonise. Il éructe contre Junon et s'apitoie sur son sort en retraçant ses exploits.

Vers 211-238 : Furieux, il détourne sa colère vers le malheureux et innocent Lycas qui lui a apporté l'habit empoisonné, avant d'être terrassé par le puissant venin.

Bientôt Hercule aperçoit Lycas, qui, saisi de frayeur, se cache dans le creux d'un rocher; et la douleur armant toute sa rage : "N'est-ce pas toi, s'écria-t-il, toi, Lycas, qui m'apportas ce présent homicide ? N'es-tu pas la cause de ma mort ?" Lycas tremble, pâlit, et d'une voix timide veut s'excuser en vain. Tandis qu'il parle, et qu'aux pieds d'Alcide [Hercule] il veut embrasser ses genoux, Alcide le saisit, et le faisant trois fois tourner en cercle dans les airs, avec plus de force que la baliste n'élance au loin la pierre, il le jette dans l'Eubée.

Suspendu dans l'espace, Lycas s'endurcit. Comme on dit que la pluie, par le froid condensé en neige s'épaissit, forme des corps sphériques, et tombe en grêle sur la terre : ainsi lancé par un bras puissant, Lycas, que glace la terreur, est changé en rocher. C'est maintenant, dans les flots de l'Eubée, un écueil qui conserve les traits de la figure humaine. Le nocher [capitaine d'un petit bateau] craint d'y porter ses pas, comme s'il était encore sensible, et l'appelle Lycas. Toi cependant, illustre fils de Jupiter [Hercule], tu prépares ton bûcher, tu rassembles ces antiques troncs que ton bras a déracinés. Tu remets ton arc, ton immense carquois, et tes flèches, qui doivent une seconde fois trouver les destins d'Ilium; et tandis que cet ami fidèle allume par ton ordre les feux qui vont te consumer, tu te places sur ce lit funèbre qu'ils embrasent, où tu étendis la peau du lion de Némée, où ta tête repose sur ta forte massue : et ton air est serein, comme si, couronné de fleurs, tu venais, heureux convive, prendre la coupe du festin.

LECTURE D'ŒUVRE

Jérémie Le Pileur, *La flagellation du Christ*, 1631-37

[Escalier entre le 1er et le 2e étage]

QUELQUES INFORMATIONS GÉNÉRALES :

- S'installer devant le tableau.
- Retrouvez la notice du tableau sur le [site du musée](#).

QUESTIONS :

Le lieu

Où se passe l'histoire ?

Un espace clos sans aucune décoration sur les murs. On ne voit pas de fenêtre. Est-ce un souterrain, un cachot ?

La scène se déroule-t-elle le jour ou la nuit ?

Un personnage tient un flambeau. Soit la scène se déroule de nuit, soit nous nous trouvons dans un lieu souterrain.

Personnages de gauche

Combien y a-t-il de personnages ?

Cinq personnages sont regroupés à gauche du tableau.

Identifier la fonction des deux personnages placés le plus à gauche. Justifier votre choix.

Il s'agit de soldats car ils portent des casques et une armure.

Décrire les deux personnages qui se tiennent debout à côté d'eux.

Les deux personnages portent des vêtements et des couvre-chefs élégants et d'aspect précieux.

Posture ou action.

Ils se tiennent droits et regardent la scène qui se déroule au centre du tableau.

Personnages du centre

Description des deux personnages qui se tiennent debout.

Deux hommes d'âge mûr mais pas âgé.

Costume et attributs de ces deux personnages.

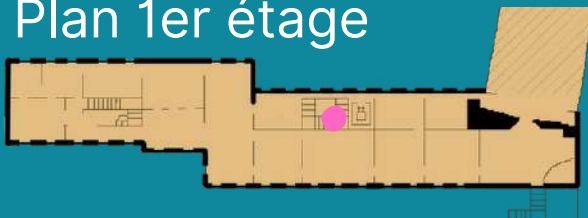
L'un porte une sorte de tunique qui descend jusqu'aux genoux et une chemise blanche, l'autre une chemise blanche et un haut-de-chausse noir. Leurs vêtements sont partiellement déchirés. Leurs chausses sont également trouées.

Posture ou action.

Penchés en avant, ils frappent le personnage central avec des verges pour l'un et un *flagrum* (fouet utilisé pour les châtiments corporels dans la Rome antique). Dans sa main gauche, le personnage au premier plan tient une chaîne qui est enroulée autour du cou du personnage central.



Plan 1er étage



Plan 2e étage



LECTURE D'ŒUVRE

Jérémie Le Pileur, *La flagellation du Christ*, 1631-37

[Escalier entre le 1er et le 2e étage]



PERSONNAGE PRINCIPAL

Description physique. Costume et attributs du personnage.

L'homme est quasiment nu, il porte seulement un périzonium autour de la taille. Une chaîne, tenue par le personnage au premier plan, est attachée à son cou. Il porte une auréole sur sa tête.

Posture ou action.

Il semble propulsé au sol, il s'apprête à être frappé.

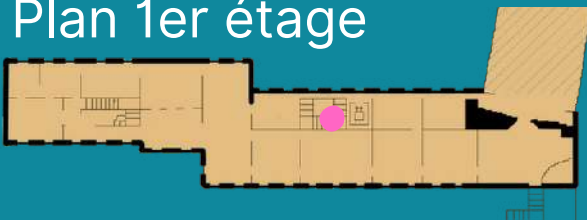
Raconter l'histoire rapportée par les Évangiles.

Lire l'un des récits présentés à la page 8.

Quelles différences établissez-vous entre les récits bibliques et la scène représentée ?

Absence de plusieurs attributs (manteau rouge, roseau, voile sur le visage de Jésus). L'artiste réinterprète à sa guise les détails afin d'harmoniser sa composition. Par contre, il conserve l'esprit du moment en soulignant les sentiments exprimés par les différents protagonistes de la scène.

Plan 1er étage



Plan 2e étage



Annexe : Jérémie Le Pileur, *La flagellation du Christ*, 1631-37

[Escalier entre le 1er et le 2e étage]

1. Biographie

L'activité de Jérémie Le Pileur est identifiée en Touraine, en Poitou et en Anjou de 1623 à 1638. Il réalisa de nombreux tableaux religieux dont deux grandes compositions (*La Flagellation* et *le Couronnement d'Épines*) peintes vers 1631 pour le couvent des Minimes au Plessis-les-Tours. Le clair-obscur utilisé pour accentuer le caractère dramatique de la scène révèle une connaissance du caravagisme. Les oripeaux étranges des personnages secondaires et les expressions outrées des bourreaux renvoient à l'école allemande.



2. Sujet de l'œuvre

La flagellation de Jésus est décrite dans l'Évangile selon Jean (19, 1), celui de Marc (14, 65), celui de Luc (22, 63-65), et dans celui de Matthieu (27, 26). Elle a lieu avant la montée au Golgotha du Vendredi saint. L'iconographie de cette thématique reste rare pendant l'antiquité chrétienne et le haut Moyen Âge puis connaît une grande popularité tout au long du Moyen Âge et de la Renaissance.

2. Source :

Évangile selon Matthieu, 27, 26-31

Quant à Jésus, Ponce Pilate* le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié. Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

* Préfet romain de Judée de 26 à 36 après J-C

Évangile selon Luc, 22, 63-65

Les hommes qui gardaient Jésus se moquaient de lui et le rouaient de coups. Ils lui avaient voilé le visage, et ils l'interrogeaient : « Fais le prophète ! Qui est-ce qui t'a frappé ? » Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres blasphèmes.

PROLONGEMENT

Jérémie Le Pileur, *La flagellation du Christ*, 1631-37

[Escalier entre le 1er et le 2e étage]

Associer chacun des personnages à trois sentiments

Joie #

Horreur #

Consternation #

Gaîté #

Chagrin #

Satisfaction #

Surprise #

Dégoût #

Inquiétude #

Fierté #

Colère #

Répulsion #

Jubilation #

Tristesse #

Amusement #

Effarement #

Ravisement #

Frousse #

Béatitude #

Crainte #

Langueur #

Dédain #

Courage #

Ponce Pilate



Apaisement

Couardise

Extase

Contentement

Épouvante

Anxiété

Mélancolie

Désolation

Enthousiasme

Désespérance

Hilarité

Folie

Panique

Accablement

Déception

Désir

Effroi

Bravoure

Terreur

Étonnement

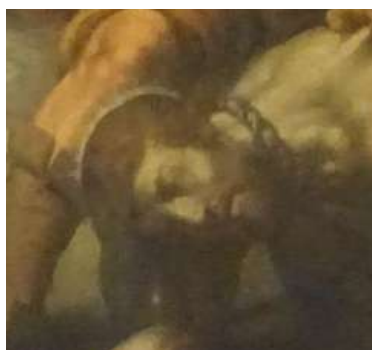
Découragement

Douleur

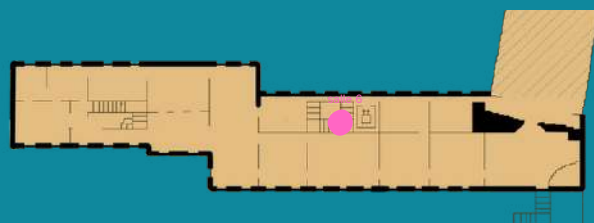
Abattement



Le persécuteur



Jésus



LECTURE D'ŒUVRE

Joseph-Benoît Suvée, *La vestale Tuccia portant le crible rempli d'eau pour prouver son innocence*, 1785 (2ème étage, salle 19)

QUELQUES INFORMATIONS GÉNÉRALES :

- S'installer devant le tableau.
- Retrouvez la notice du tableau sur le site du musée [[lien](#)].
- Retrouvez un dossier complet consacré à cette œuvre [[lien](#)]

QUESTIONS

Le lieu

Où se passe l'histoire ?

On ne peut pas le savoir.

Que voit-on dans le fond ? Quel est le but de l'artiste en faisant ce choix pictural ?

Aucun décor, fond noir. L'objectif est que l'attention du spectateur se concentre sur les personnages sans être parasité par des éléments extérieurs.



Personnages

Combien y a-t-il de personnages ?

Trois

Quel est le personnage principal ? Justifier votre choix.

Un personnage féminin. Elle est au premier plan, elle est plus grande, ses traits sont plus détaillés et elle se situe au centre du tableau.

Personnages secondaires

Description physique.

Deux jeunes femmes.

Costumes et attributs du personnage.

L'une des deux portes un drapé rouge vif dont la couleur tranche avec les tons ocre, beige et blanc dominants. Celle en arrière-plan porte un ruban bleu dans les cheveux rappelant celui du personnage principal.

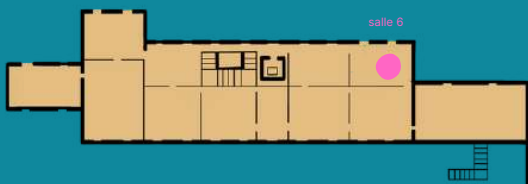
Posture ou action.

Traits tendus, regards se dirigeant vers le haut à droite.

Identifier les personnages.

De simples témoins de l'événement qui se joue.

Plan 2e étage



Plan 1er étage



LECTURE D'ŒUVRE

Joseph-Benoît Suvée, *La vestale Tuccia portant le crible rempli d'eau pour prouver son innocence*, 1785
(2ème étage, salle 19)



Personnage principal

Description physique.

Jeune femme. Les yeux rouges et humides. Les cheveux tressés.

Costume et attributs du personnage.

Drapé blanc et une « écharpe » grise. Noter le soin de la réalisation des plis de la tunique et les nuances de blanc. Elle porte un crible dans les mains, faire remarquer les trous visibles à gauche de sa main droite..

Posture ou action.

Elle porte le crible. Elle se tient droite et domine la scène.

Identification du personnage: Tuccia est une vestale, une prêtresse de Vesta (la déesse du foyer, de la maison et de la famille) vouée à la chasteté et chargée d'entretenir le feu sacré.

Raconter l'histoire rapportée par Valère Maxime, *Actions et paroles mémorables*, VIII, 1, 5.

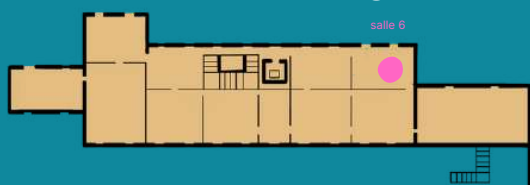
En quoi peut-on parler d'un prodige ?

L'eau doit normalement couler du crible. C'est un mythe, un récit imaginaire porteur d'une morale.

Que veut prouver ce mythe ?

Sûre de sa vertu, Tuccia réalise l'impossible face à la calomnie, la bassesse des ragots.

Plan 2e étage



Plan 1er étage



Annexe : Joseph-Benoît Suvée, *La vestale Tuccia portant le crible rempli d'eau pour prouver son innocence*, 1785 (2ème étage, salle 19)

1. Biographie

Peintre flamand, né en 1743, Joseph-Benoît Suvée s'installe à Paris à l'âge de vingt ans. Son talent est très vite reconnu. Il remporte le Grand Prix de l'Académie en 1771 avec *Le Combat de Minerve contre Mars*, devançant David qui deviendra dès lors un rival sans pitié. L'obtention du Grand Prix lui offre la possibilité de séjourner à Rome afin d'achever sa formation. Il résidera dans la Ville éternelle entre 1772 et 1778. Surviennt les événements révolutionnaires de 1789.

Contrairement à David, acteur engagé qui représentera des événements importants de la Révolution française (*Le serment du Jeu de Paume*, *L'assassinat de Marat*), Suvée s'attachera à la portée morale ou l'esprit vertueux de ses contemporains qu'il peut transposer dans l'histoire antique (*Cornélie, mère des Gracques* ou *Le Dévouement des citoyennes de Paris*). Après la tourmente de la Terreur, Suvée reprend sa place dans les institutions artistiques parisiennes en devenant membre de l'administration du Muséum central des arts en 1797. En 1801, il est nommé directeur de la nouvelle Académie de France à Rome, poste qu'il occupera jusqu'à sa mort en 1807.



2. Sujet de l'œuvre

Accusée d'inceste, la servante de Vesta saisit un crible (appareil à fond plat comportant des ouvertures calibrées, utilisé pour séparer, suivant leur grosseur, des fragments solides) et se propose de transporter l'eau du Tibre jusqu'au temple. Pas une goutte ne s'écoule, le miracle prouve l'innocence de la calomniée.

La vestale est représentée à mi-corps. Suvée réaffirme dans ce tableau sa prédisposition à exprimer de manière particulièrement sensible et harmonieuse un événement poignant, mêlant dans un juste équilibre drame et poésie dans une perspective néoclassique.

Tuccia, les yeux humides et rougis, est entièrement pénétrée par l'importance de l'action qu'elle est en train d'accomplir. Le spectateur est exclu de la scène et pourtant son attention est captée par le drame dont il est témoin car les regards des trois personnages convergent vers un point situé en dehors du cadre (en haut à droite). Contrairement à certains artistes qui ont représenté la vestale au milieu d'une foule à la fois admirative et inquiète, Suvée préfère isoler sa figure afin d'amplifier la force émotionnelle de l'instant. La jeune vestale, drapée dans une tunique blanche aux plis savamment ordonnancés, s'avance avec gravité en portant son crible. L'intensité dramatique de la scène est adoucie par la subtilité de la gamme chromatique limitée à trois tons déclinés d'ocre, de beige et de blanc réveillés uniquement par la note rouge d'un drapé.

Source : Valère Maxime, *Actions et paroles mémorables*, VIII, 1, 5.

La jeune Vestale Tuccia était accusée de fornication mais un prodige fit éclater sa vertu en déchirant le voile d'ombre dont l'avait enveloppée la calomnie. Forte du sentiment de sa pureté, elle osa chercher son salut par un moyen risqué. Elle saisit un crible et s'adressant à Vesta : "Si j'ai toujours approché de tes autels avec des mains pures, accorde-moi de prendre dans ce crible de l'eau du Tibre et de la porter jusque dans ton temple." Quelque hardi et téméraire que fût un pareil vœu, la nature obéit d'elle-même au désir de la prêtresse. Pas une goutte ne coulât.

PROLONGEMENT

Joseph-Benoît Suvée, *La vestale Tuccia portant le crible rempli d'eau pour prouver son innocence*, 1785

(2ème étage, salle 19)

Associer chacun des personnages à trois sentiments

Joie #

Horreur #

Consternation #

Gaîté #

Chagrin #

Satisfaction #

Surprise #

Dégoût #

Inquiétude #

Fierté #

Colère #

Répulsion #

Jubilation #

Tristesse #

Amusement #

Effarement #

Ravisement #

Frousse #

Béatitude #

Crainte #

Langueur #

Dédain #

Courage #

Tuccia



Les personnages secondaires

Apaisement

Couardise

Extase

Contentement

Épouvante

Anxiété

Mélancolie

Désolation

Enthousiasme

Désespérance

Hilarité

Folie

Panique

Accablement

Déception

Désir

Effroi

Bravoure

Terreur

Étonnement

Découragement

Douleur

Abattement

